

## 3.3. Des manifestations de puissance

Les manifestations de puissance de la Chine, en tant que puissance culturelle, se sont traduites par un certain nombre de grandes réalisations. On pense évidemment aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, par la sollicitation de grands artistes, le cinéaste Zhang Yimou, mais aussi le grand artificier Cai Guoqiang. C'est aussi la participation croissante de la Chine et de ses artistes aux grandes biennales, notamment à la fin des années 1990 avec la biennale de Venise mais aussi la création, en Chine continentale même, de biennales comme celle de Guangjo en 1992.

Et au niveau du discours, au niveau des langages, il y a évidemment, là aussi, affirmation d'une puissance, tout au moins d'une singularité véritablement chinoise par l'affirmation, notamment d'une culture dite néo-lettrée qui se traduit, dans le domaine des arts plastiques, à la fois par une posture, mais aussi par une esthétique d'un genre nouveau, qui parfois, là encore, se traduit sous des formes de traditions réinventées. Bref, l'on assiste à une forme d'alter modernité, c'est-à-dire une véritable singularité langagière, telle que l'affirme, entre autres, la Chine.

Mais c'est vrai aussi, dans les formulations de rhétorique, d'un point de vue, je dirais, tiers-mondiste avec l'organisation, en décembre 2015, du forum Chine-Afrique en Afrique du Sud qui, depuis l'an 2000, ne cesse de réitérer, par l'organisation de grandes réunions sino-africaines et bien, cet espoir de coopération afro-asiatique dont la Chine est à la fois le moteur et le centre d'inspiration. Il y a, évidemment, une rhétorique sudiste, une rhétorique tiers-mondiste à laquelle la Chine est encore manifestement attachée.

Et enfin, autre élément de langage, qui revient constamment, tel un leitmotiv dans la phraséologie officielle des dirigeants chinois et tout particulièrement celle de Xi Jinping, ce sont, bien sûr, les Routes de

la Soie qui correspondent, à un moment donné de l'histoire de l'Eurasie, à une réalité historique, celle de l'existence d'itinéraires commerciaux et culturels, à la fois terrestres et maritimes, reliant la Chine au reste du monde via l'Asie Centrale. Mais c'est aussi clairement l'affirmation d'une singularité chinoise, celle d'une puissance centrale revenant évidemment sur le devant de la scène internationale et qui est en même temps l'inspiratrice de tout un mouvement culturel qui entrainerait vers elle et attirerait vers elle, à la fois les attentions, mais aussi l'admiration des puissances à la fois européennes, africaines et asiatiques.